

GSTAAD CONDUCTING ACADEMY, août 2017. DOCUMENTAIRE. L'Académie de direction à Gstaad



**GSTAAD CONDUCTING ACADEMY,
août 2017. Reportage vidéo.**

Immersion dans l'école des
grands chefs de demain.



Chaque été, en août, le Yehudy Menuhin festival & Academy à GSTAAD (Suisse), au sein d'une diversité toujours étonnante, crée l'événement en organisant une académie unique au monde, dédiée totalement à la direction d'orchestre (ce n'est que l'une des 5 académies que pilote le Festival suisse chaque été). Cette année après avoir reçu près de 300 candidatures (envoi de vidéos à l'attention du comité de sélection), 12 jeunes chefs se sont retrouvés à GSTAAD, dans le village suisse, situé dans le Saanenland, là même où le violoniste légendaire Yehudi Menuhin avait créé son propre festival de musique il y a déjà plus de 60 ans...

VOIR notre REPORTAGE VIDÉO spécial

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL /Conducting Academy 2017 :

<https://youtu.be/K1tkZpQF-vc?si=d0tMjE3x7SWE1bvX>

Aujourd'hui c'est pour servir l'esprit du fondateur, tant soucieux d'excellence et de transmission, que le directeur artistique et intendant du Festival, **Christoph Müller**, renouvelle l'offre et enrichit le contenu de l'événement, en proposant entre autres ce cycle d'apprentissage exceptionnel : pilotés par des mentors de premier plan, les jeunes chefs dirigent un orchestre impressionnant, jusqu'à 90 instrumentistes, prêts à répondre au doigt et à l'oeil.



Cette année, en août 2017, l'Académie de direction d'orchestre vit une nouvelle étape de son histoire en accueillant pour la première année, le chef néerlandais Jaap van Zweden (qui sera le prochain directeur musical du New York

Philharmonic). A l'école de la précision du geste, de la clarté communicante, de l'efficience aussi, – car même s'il s'agit d'une session de 3 semaines, chaque jeune maestro doit démontrer sa capacité à intégrer partitions et conseils pour leur interprétation en très peu de temps, chaque jeune maestro doit interagir, répondre, proposer, affirmer une technique gestuelle et des intentions intelligibles pour tous... En 2017, il s'agissait pour les 12 candidats de diriger la 5^e symphonie de Tchaïkovski, Pavane pour une Infante défunte de Ravel, et le Concerto pour violoncelle de Lalo. Au terme du concert final (programmant les 3 œuvres ci avant citées), dirigeant alors comme depuis 3 semaines, les presque 90 musiciens de l'Orchestre du Festival (le fameux GF0, Gstaad Festival Orchestra), les 12 jeunes chefs ont concouru pour obtenir le

prestigieux Neeme Järvi Prize.

Au terme du concert du 18 août 2017, deux tempéraments se sont nettement distingués : l'autrichienne **Katharina Wincor (23 ans)** et le déjà remarqué **Petr Popelka** (République Tchèque). **DOCUMENTAIRE** par le studio **CLASSIQUENEWS.TV** – Réalisation : **Philippe-Alexandre Pham, 2017**



Jaap Van Zweden et l'un des lauréats du Prix Neeme Järvi, le Tchèque Petr Popelka (illustration : © studio CLASSIQUENEWS.TV 2017)

LIRE AUSSI notre dépêche proclamant [le palmarès du Prix Neeme Järvi 2017](http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-academy-palmares-du-prix-neeme-jarvi-2017/) :

<http://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-academy-palmares-du-prix-neeme-jarvi-2017/>

PARIS, Concerto et mélodies de Dominique Preschez en création mondiale



PARIS, DEAUVILLE, concerts **DOMINIQUE PRESCHÉZ**, 5 et 7 octobre 2017. A l'Oratoire du Louvre, le guitariste **Sébastien Llinares** joue les oeuvres de **Dominique Prechez**, présentées en création mondiale, sous la direction de Thierry Pélicant avec l'Orchestre Messenger. Simultanément au concert parisien, sort le disque du programme (chez l'éditeur

Polymnie, en septembre 2017 : critique à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews). Dans ce concert événement, le souci et la verve du compositeur se dévoilent en liberté. Né à Saint-Adresse en Normandie, **Dominique Preschez** cultive l'art de la combinaison et de l'improvisation. Il associe à une écriture très précise qui mêle détails et timbres, un goût ciselé pour les atmosphères, soit les nombreux éléments en liaison avec une existence particulièrement riche en rencontres et en souvenirs divers. Son éclectisme musical est flamboyant, bigarré, chatoyant, mais il reste humain car il

s'inscrit dans la trace préservée de ses propres expériences. Ce qui frappe chez Dominique Prechez, c'est l'épaisseur du souvenir, l'empreinte des amitiés cultivées, et donc la présence perpétrée des absents qui se sont éteints, mais dont l'ombre se profile dans une écriture qui se souvient et célèbre.

LA MUSIQUE DANS LES VEINES... *« Je l'entends souvent jouer de folles transcriptions d'oeuvres symphoniques qu'il semble improviser. (...). Il parle comme une mélodie. Il joue comme il respire. Il vit en musique »*, ainsi s'exprime le jeune guitariste français **Sébastien Llinares** à propos de son confrère, Dominique Preschez au Conservatoire international de musique de Paris : le premier y enseigne la guitare ; le second, la composition. Ces deux là devaient se rencontrer, se reconnaître, travailler ensemble. Depuis, Sébastien Llinares joue les oeuvres de Dominique Prechez.



L'enregistrement des nouvelles partitions de Dominique Preschez (DR)

MUSIQUEMONDE... La musique que compose Dominique Preschez reflète tout une époque suractive, riche en rencontres diverses et influences métissées. Le compositeur a rencontré et cotoyé Henri Sauguet entre autres, croisé et approché quantité de sensibilités, dont Jean Wiener, Francis Poulenc, Germaine Tailleferre, Noel Lee, Jean Louis Florentz... c'est aussi une extraordinaire rencontre impromptue avec Benjamin Britten, rencontré à Paris, au moment où Dominique Preschez arrivait à Paris (en 1975), dans un hôtel particulier où trônait un piano sur lequel avait joué Mozart... autant d'expériences et situations qui alimentent aujourd'hui une œuvre diverse et plurielle, où la réitération des souvenirs et des sensations vécues dialoguent et se fécondent... « *une musiquemonde* » comme le précise toujours **Sébastien Llinares**.

« Ces partitions se lisent comme des palimpsestes, comme autant de souvenirs qui dialoguent, s'entremêlent. Musique méta tonale où l'on fuit le dogme sans se l'interdire. On y reconnaît certains paysages, mais on les voit avec un éclairage et un point de vue auxquels on n'avait pas accès jusqu'alors » ajoute celui qui connaît bien les partitions de



Dominique Preschez d'autant plus qu'il les joue dans le programme du concert et pour le disque qui sort simultanément. Le compositeur est un observateur assidu du monde ; optimiste par nature, il sait que tôt ou tard, la fantaisie et le rêve, les désirs s'accomplissent dans la réalité... Ce sourire au monde, cette espérance inspirent aujourd'hui sa musique en une ferveur indéfectible. **A Paris, le 5 octobre (puis à Deauville le 7), Dominique Preschez crée son Concerto da camera** pour soprano, guitare et quatuor à cordes et timbales, mais aussi Trois mélodies pour soprano et guitare. En complément, offrande d'un guitariste génialement transcripteur, Sébastien Llinares joue les pièces qu'il a lui-même écrit d'après plusieurs partitions de Satie ([les transcriptions de Sébastien Llinares d'après Satie sont l'objet d'un cd, récemment](#)

[distingué par notre CLIC de classiquenews](#))...

**Paris, Oratoire du Louvre
Jeudi 5 octobre 2017, 20h30**

**Deauville, église Saint-Augustin
Samedi 7 octobre 2017, 20h30**

Dominique Preschez

CONCERTO DA CAMERA, création mondiale

(Guitare, Soprano, Quintette a Cordes et Timbales)

TROIS MÉLODIES

(Guitare et Soprano)

Elise Chauvin, Soprano & Sébastien Llinares, Guitare

Ensemble Vinteuil & Jean-Marc Mandelli, Timbales

DIVERTIMENTO pour cordes de W.A. MOZART

Ensemble Vinteuil)

Oeuvres pour guitare d'après ERIK SATIE

Sébastien Llinarès, guitare

 Programme de son dernier album discographique « ERIK SATIE »...

Transcriptions de pièces de Satie pour guitare

CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2017 – [LIRE aussi notre entretien exclusif avec Sébastien Llinares à propos de ses propres transcriptions d'après Erik satie \(Label Paraty\).](#)

Direction musicale : Thierry Pélicant

PARIS / Tarifs : 10 € et 5 € (Séniors et étudiants) –

Billetterie sur place, sans réservation

Contact : Ensemble & Création : 06 07 58 16 85

Oratoire du Louvre : 145, rue Saint Honoré / 75001

Métro Louvre/Rivoli / Bus : 27/39/68/69/95

DEAUVILLE / libre participation aux frais

Contact : Ensemble & Création : 06 07 58 16 85

Eglise Saint-Augustin : Place de l'Eglise, Deauville

CONCERT, CD, LIVRE... L'actualité de Dominique Preschez est d'autant plus intense en cette rentrée 2017 qu'outre son concert du 5 octobre 2017, **l'éditeur Polymnie publie son disque** comprenant les pièces nouvelles en création, en

septembre, et sera édité également, un livre (courant avril 2018, aux éditions Tinbad), **un roman autobiographique** écrit par le compositeur, dont voici quelques clés :

« Le Trille du diable... *Il s'agit d'un roman autobiographique, aux voix multiples et plurielles, à la suite de l'AVC dont j'ai été victime, en 1992, dont les séquelles appartiennent à l'amnésie des années de ma jeunesse, à Paris, en divers lieux à travers le monde, entre passions, amours et disparitions d'amis musiciens, écrivains, peintres entre 1984 et 1992... Nombre de références d'oeuvres musicales, décrites et analysées, comme dans un essai... de livres de nombre de jeunes auteurs disparus, auxquels je rends hommage, en témoignant... d'oeuvres plastiques qui accompagnent ma vie... à travers l'histoire d'un homme qui porte le nom d'Ivan (moi-même, sans écrire « Je »...) cherchant à se retrouver bien des années après... en quête de sa mémoire... d'amis perdus dans un musée imaginaire, de fiction en fiction, comme un aventurier, au gré des quarante cinq lieux de vie qui ont été les miens, à travers le monde. Bref, cela n'est pas clair, et je m'en confie à vous, sans énoncer d'autres aperçus, car je suis en ce moment en train de corriger les épreuves....*

Ces romans transversaux, en un seul roman vont d'expérience en expérience, d'un homme seul -musicien & écrivain- en quête de lui-même, à travers l'autre (perdu de vue, ou disparu) dans son amnésie que le bonheur de créer, sans relâche, révèle au vitalisme qui lui permet de vivre, après un coma prolongé, une mort clinique et un réapprentissage des langages parlés, écrits, ainsi que celui de la musique -composition, interprétation- sur une période de sept années d'évolution bénéfique, de 1992 à 1999... »

Propos du compositeur, recueillis par Catherine Kauffmann-Saint-Martin, septembre 2017

Présentation des oeuvres :

Concerto pour Guitare et voix. Le Concerto da Camera sollicite deux solistes : Sébastien Llinares et Elise Chauvin (guitare et soprano), accompagnés par un quintette à cordes. D'abord, en une vision matinale et provençale, l'aurore pointe et avec elle, le pépiement des oiseaux qui dialoguent et s'interpellent (premier mouvement) ; plus intimiste voire introspectif, le second mouvement est écrit comme une invocation de l'être à lui-même (contrepoint serré fusionnant les deux solistes, guitare et voix), au diapason de la batterie entêtante du coeur/timbale. Enfin le troisième mouvement exprime le mouvement de la cité et de la vie, où surgit l'Amour, pulsion, tension, élan... à la fois « désir et poursuite du Tout » (selon la définition de Platon dans Le Banquet).

Trois Mélodies

Conçues comme un tryptique doloriste, les Trois mélodies créées à Paris ce 5 octobre 2017, constitue « comme un thrène d'amour pour soprano et guitare » ; dans la Grèce antique, un thrène désigne une lamentation funèbre chantée lors des funérailles. Dans le deuil, l'âme atteinte tente de se reconstruire malgré la souffrance...

1) Il était une fois... « conte un chant d'amour qui s'est enfui de la vie, par amnésie... jusqu'à la renaissance du corps et de l'esprit... ».

2) Improvisation sans mots : « vocalise en improvisation d'une voix aimante... Ô dolor... Ô aflição... à la mémoire d'Alberto Albornoz, dit « Tupac » l'argentin... ».

3) Sur le nom de l'enfant... est un poème de Dominique Preschez, extrait du livre L'Enfant nu publié chez Seghers. Le texte « trace le dessin du cri dans l'espace libre... vacant... de l'invocation, toujours... ».

MIRANDA, d'après PURCELL et SHAKESPEARE

PARIS, Opéra-Comique. MIRANDA d'après Purcell. 25 sept > 5 octobre 2017. Katie Mitchell, éblouissante conceptrice de *Written on skin*, met en scène un spectacle inédit, assemblant, combinant, confrontant plusieurs pièces dramatiques et lyrique d'Henry Purcell. La trame s'inspire de *The Tempest* de Shakespeare. On y retrouve les rôles emblématiques de l'intrigue dramatique et amoureuse shakespearienne : Prospero, Ferdinand, Caliban...

**Purcell, Shakespeare... pour
une Tempête réactualisée**



En Angleterre, une famille se rassemble pour les funérailles de Miranda (chantée par Kate Lindsey). La défunte suscite à l'inverse, un cycle de souvenirs qui mêlent définitivement passé et présent, fantasme et réalité, en un jeu labyrinthique

troublant, qui convoque sur la scène le théâtre magique et fantastique propre au grand William Shakespeare. Katie Mitchell prend soin d'actualiser son propos et la forme du spectacle, en inscrivant la représentation dans l'Angleterre d'aujourd'hui, même si le thème obsessionnel de la mort, dont elle tisse une étoffe furieusement, viscéralement poétique, à la fois tragique et énigmatique, assure la grande cohérence de l'intrigue. Purcell lui-même fut traversé par le tragique de la mort, comme hanté par sa propre et inéluctable fin. La partition recrée pour l'occasion assemble plusieurs ouvrages de Purcell, destinés aux théâtres londoniens de la fin du XVII^e. La distribution réunit de très solides chanteurs dont le baryton Marc Mauillon (le Pasteur).

MIRANDA, d'après Purcell et Shakespeare
Pygmalion, R. Pichon / Katie Mitchell
6 représentations
Du 25 septembre au 5 octobre 2017

[Réservez](http://www.opera-comique.com/fr/saisons/saison-2017/miranda)

<http://www.opera-comique.com/fr/saisons/saison-2017/miranda>

KEIN LICHT de Philippe Manoury, création française

Strasbourg, Paris. KEIN LICHT de PHILIPPE MANOURY, les 22 sept, 18 oct 2017. Opéra préapocalyptique, Pénombre annonciatrice ... A 65 ans, Philippe Manoury dont nous avons beaucoup apprécié son opéra « K » (2001), poétique, efficace, tout en grisaille colorée, en nuances orchestrales d'un rare raffinement (avec un sentiment d'étuve sonore), présente en 2017, son nouvel opéra, engagé, mordant, ...inspiré par la catastrophe nucléaire de Fukushima (2011). Créé en avant-première à la Ruhrtriennale le 25 août dernier, KEIN LICHT occupe l'affiche de l'Opéra national du Rhin ce 22 septembre 2017 (à Strasbourg, Manoury avait précédemment créé son ouvrage lyrique antérieur La nuit de Gutenberg, 2011), puis occupera la scène de l'Opéra-Comique le 18 octobre suivant.



Opéra préapocalyptique, Pénombre annonciatrice ...

En réalité c'est l'Opéra-Comique qui passe commande au compositeur d'un ouvrage lyrique inspiré de l'écrivaine

autrichienne Elfriede Jelinek qui a écrit un texte sur la catastrophe nucléaire de Fukushima (mars 2011). L'opéra reprend à son compte la dénonciation d'un monde inféodé à la technologie énergétique, oubliant ce qui peut provoquer sa propre fin. L'humanité est fragile mais les citoyens et surtout les politiques s'emmurent dans un déni collectif : impossible d'envisager l'impensable : l'apocalypse. Sans vraiment prendre parti, pour ou contre le nucléaire (l'Allemagne elle a tranché), Manoury exploite le prétexte dramatique de l'idée de catastrophe. Le compositeur réalise aussi ce qui lui tient à cœur : réinventer la forme lyrique par un nouveau dispositif, libre, ouvert (en particulier aux formes théâtrales contemporaines), et qui peut en cours de représentation, toujours évoluer : en somme une forme inachevée et mouvante, a work in progress... 12 instrumentistes réalisent la musique électronique en temps réel, aux côtés de chanteurs et d'acteurs car la voix parlée comme le chant codifié sont présents, imbriqués, affrontés, confrontés... L'informatique permet au compositeur d'inventer des séquences au moment de la création et pour chaque représentation, alternant, complétant un schéma structurel qui lui est composé de tableaux qui eux ont été préalablement écrits et finalisés. Le déraison et la folie gouvernent le monde. Ici pas de personnages au sens d'incarnations fortes et de caractères identifiables et expressifs, mais comme à son habitude, des climats, des sensations qui aiguillonnent notre conscience, paniquent notre discernement... Philippe Manoury nous alerte – même s'il ne se dit pas engagé : sa musique vivante, connectée, appelle à la prise de conscience, tout en développant une suite de lamentos poignant où il s'agit de recouvrer notre humanité ; celle véritable qui retrouve la voie d'une alliance harmonique avec la nature. Défi perdu d'avance. Et si Kein Licht (aucune lumière) était le chant ultime avant la catastrophe ?

KEIN LICHT de PHILIPPE MANOURY
Thinkspiel, création française
[Strasbourg, les 22, 23, 24 et 25 septembre 2017](#)
[Réservez](#)

[Paris, Opéra-Comique](#)
[Mercredi 18 octobre 2017, 20h](#)
[Réservez](#)

**Rameau sublimé par Bruno
Procopio**



LIEGE, le 20 septembre 2017, Bruno Procopio joue Rameau. Avec la violoniste Stéphanie-Marie Degand et la gambiste Romina Lischka, le claveciniste (et chef d'orchestre) spécialiste de Jean-Philippe Rameau, **Bruno Procopio**, propose **l'intégrale des Pièces de clavecin en concerts (1741)**, l'unique recueil de musique de chambre composé par l'auteur des Indes galantes et d'Hippolyte et Aricie (son premier opéra créé en 1733, sujet d'un beau scandale). Pièces de la maturité, d'une théâtralité suggestive, certaines séquences de cette prodigieuse chambre des merveilles, trouveront une nouvelle vie dans les opéras (tragédies lyriques) Zoroastre ou Dardanus. **Bruno Procopio** qui s'engage aujourd'hui comme chef dans le défrichage scrupuleux mais si palpitant des compositeurs des Lumières et des premiers Romantiques français (dont Méhu ou Gossec), exprime depuis le clavecin, pièce maîtresse et acteur central des Pièces, l'invention, la liberté, l'audace harmonique aussi dont fut capable Rameau. Jouer l'intégrale des Pièces est une expérience unique car l'auditeur s'immerge dans ce qui demeure le sommet de la conversation musicale. Bruno Procopio connaît d'autant mieux le répertoire baroque français et spécifiquement Rameau, qu'il a enregistré l'intégrale des [Pièces en concerts en cd \(édité par le label PARATY qu'il a fondé en 2007, disque événement critiqué sur classiquenews\)](#). Rameau, c'est l'inventivité, l'élégance, la grâce et le pouvoir éloquent de la musique. Bruno Procopio l'a démontré encore dans un autre enregistrement important : « **Rameau in Caracas** », cycle d'extraits d'ouvertures et de danses des opéras raméliens, joué avec l'Orchestre Simon Bolivar, c'est à dire sur instruments modernes mais selon l'articulation et le style d'époque : un défi instrumental et esthétique que le chef franco-brésilien a relevé avec une classe irrésistible ([LIRE aussi notre critique du cd Rameau in Caracas, édité par le label Paraty](#)). Dans les Pièces pour clavecin, si le clavier

demeure obligatoire, les autres instruments sont à l'appréciation des musiciens, en particulier la partie aigue, jouée différemment selon les versions et les possibilités, à la flûte, au violon (comme c'est le cas ce 20 septembre 2017 à Liège). Bruno Procopio retrouve la violoniste **Stéphanie-Marie Degand**, complice familière, qui a joué avec lui lors de la [Semaine Baroque à Rio en octobre 2016 \(VOIR notre reportage vidéo du cycle de musique française où Stéphanie-Marie et Bruno jouent de concert\)](#)... A Liège comme à Rio, les deux complices réalisent en ambassadeurs convainquants, la diffusion la plus enivrante de l'écriture de Rameau. L'entente et la complicité devraient donc s'inviter dans ce concert exceptionnel.

A l'époque de la parution du cd RAMEAU : Pièces pour clavecin en concerts par Bruno Procopio chez PARATY, notre rédacteur, Camille de Joyeuse, auteur de la critique, écrivait en avril 2013 : ...
« Mais au cœur de ce programme des plus réjouissants, d'autant plus opportun pour la prochaine année Rameau 2014, s'affirme



le clavecin de Bruno Procopio: l'ex élève des Rousset et Hantaï y confirme son immense talent, son intelligence interprétative, une finesse flamboyante qui éclaire le génie d'un Rameau touché par la grâce. Belle idée de souligner la place centrale dans l'œuvre du Dijonnais en ajoutant 5 des 7 pièces composant la Suite en la du III^e Livre de clavecin de 1728: ici se succèdent Allemande, Courante, Sarabande... d'une exaltante euphorie intimiste, où les doigts experts savent relever les défis techniques et poétiques du jeu des " Trois mains " et de la Triomphante finale, habilement et légitimement retenue en conclusion superlative... » Un must absolu.

**RAMEAU : Pièces de clavecin en concerts
LIEGE, Salle académique de l'Université
Mercredi 20 septembre 2017, 20h**

Concert à l'initiative des [Nuits de Septembre à Liège](https://www.lesnuitsdeseptembre.com/degandlischkaprocopio), dans le
cadre des Festivals de Wallonie 2017

RESERVEZ

<https://www.lesnuitsdeseptembre.com/degandlischkaprocopio>

A l'occasion de la parution du cd RAMEAU : Pièces pour
clavecin en concerts par Bruno Procopio chez Paraty,
le chef claveciniste avait eu l'opportunité de
présenter lui-même toutes les qualités des
partitions, parmi les plus fondamentales de la
musique baroque française au XVIII^e : **Entretien avec
Bruno Procopio à propos des Pièces pour clavecin en
concerts de Jean-Philippe Rameau**



***Bruno Procopio, vous avez enregistré les Pièces de clavecin en
concerts de Rameau. Pouvez-vous nous dire quelle place
occupent ces œuvres dans la carrière de Rameau ?***



Ces pièces ont été publiées par les soins
de Rameau lui-même à Paris en 1741, sous le
titre exact de Pièces de clavecin en
concerts, avec un violon ou une flûte, et
une viole ou un deuxième violon. Il s'agit
donc d'œuvres de sa maturité. Déjà âgé de

cinquante-huit ans, Rameau était devenu le grand maître de l'opéra français depuis la création de son premier opéra Hippolyte et Aricie en 1733.

Rameau a publié trois livres de pièces de clavecin entre 1706 et 1728, puis sont venues les Pièces de clavecin en concerts...



Il s'agit de son unique œuvre de musique de chambre. Ces « concerts » sont parus accompagnés d'un « Avis aux concertants », sorte d'avant-propos programme dans lequel Rameau précise que c'est « le succès des sonates qui ont paru depuis peu, en pièces de clavecin avec un violon », qui l'a encouragé à suivre le même

plan. Il songe là vraisemblablement aux Pièces de clavecin en sonates avec accompagnement de violon de Mondonville, publiées vers 1734. Dans cet « Avis aux concertants », Rameau se montre très précis quant à l'organisation des Pièces de clavecin en concerts : « Le quatuor y règne le plus souvent, écrit-il. Il faut non seulement que les trois instruments se confondent entre eux, mais encore que les concertants s'entendent les uns les autres, et que surtout le violon et la viole se prêtent au clavecin, en distinguant ce qui n'est qu'accompagnement, de ce qui fait partie du sujet. C'est en saisissant bien l'esprit de chaque pièce, que le tout s'observe à propos. » On ne peut être plus clair.

Le clavecin a donc un rôle essentiel dans ces œuvres ?

Tout à fait. Le clavecin a souvent un rôle concertant, mais il peut être à l'unisson avec les dessus ou leur servir d'accompagnateur coloré. Il n'est jamais relégué au second plan. Rameau a d'ailleurs ajouté que ces Pièces de clavecin en concerts jouées au clavecin seul « ne laissent rien à désirer ; on n'y soupçonne pas même qu'elles soient susceptibles d'aucun autre agrément ». Cinq de ces pièces ont d'ailleurs été adaptées par lui-même pour clavecin seul. Lors de notre enregistrement, nous nous sommes donc interrogé sur la position du clavecin à côté des deux dessus. Comment respecter son rôle concertant ? Nous avons donc choisi de le mettre au centre de l'enregistrement, car la difficulté a été pour nous de situer les instruments les uns par rapport aux autres.

Selon vous, comment Rameau a-t-il conçu ces pièces ?

Les Pièces de clavecin en concerts constituent une sorte de maillon entre les sonates en trio italiennes ou les trios polyphoniques de Bach, comme la sonate en trio qui clôt L'Offrande musicale, et les sonates pour clavier – clavecin ou piano-forte – avec accompagnement de violon obligé ou ad libitum qui se développèrent considérablement à la fin du XVIII^e siècle, en France notamment. Dans ce genre de compositions où le clavier se taillait la part du lion, l'instrument à cordes se bornait à doubler la mélodie ou à ponctuer les basses. Animé par son expérience de musicien de théâtre, Rameau s'émancipe du cadre forgé par les Italiens et par ses prédécesseurs français et raffine sur les détails. Il compose de véritables trios, car chaque « Concert » est un trio presque symphonique où le clavecin, affranchi de toute fonction polyphonique, devient un instrument soliste à part

entière à côté de ses deux partenaires qui lui apportent un lumineux complément de richesse sonore.

Il apparaît que Rameau a largement puisé dans ses propres œuvres.

Oui, et la coutume était très fréquente en cette époque moins frileuse que la nôtre dans ce domaine. Bach et tant d'autres ne se sont pas privés de puiser dans leur propre répertoire pour adapter un air de cantate en pièce d'orgue, un air d'opéra en sonate ou en pièce de clavecin. Rameau à l'inverse réutilisera certaines de ses Pièces de clavecin en concerts dans ses opéras. L'un des deux Tambourins du Troisième Concert, déjà orchestré dans Castor et Pollux en 1737, sera repris en 1744 dans Dardanus. L'Agaçante et La Livri réapparaîtront en 1749 dans Zoroastre.

Propos recueillis par Adelaïde de Place, © Paraty 2013 – cd Rameau : Pièces pour clavecin en concerts par Bruno Procopio, enregistré en 2012 – publié en avril 2013 – Lire la critique complète du cd Rameau par Bruno Procopio :

<http://www.classiquenews.com/rameau-pieces-de-clavecin-en-concert-label-paraty/>



LIRE aussi : RAMEAU SYMPHONIQUE... en décembre 2014, à la Salle Philharmonique de Liège, écrin idéal pour ce genre de répertoire, [Bruno Procopio dirigeait un cycle d'ouvertures et de ballets des opéras de Rameau avec l'Orchestre philharmonique royal de Liège, peu habitué aux oeuvres du Baroque Français des Lumières](#)



VOIR aussi notre reportage BRUNO PROCOPIO, MAESTRO TRANSLANTIQUE... entre Paris et Rio, Bruno Procopio joue Rameau, Méhul, Gossec ou Sacchini, en musicien passionné par l'articulation et l'«éloquence» de la musique française, qu'elle

soit Baroque, classique, ou romantique... Portrait vidéo par le studio CLASSIQUENEWS.TV 2016



BRUNO PROCOPIO : un chef claveciniste au service de l'éloquence musical, ambassadeur inspiré par la musique française baroque, classique et romantique... (illustration © classiquenews.com 2017)

VENDÔME (41) . CONCOURS international VINCENZO BELLINI : les 3 et 4 novembre 2017.

VENDÔME (41). CONCOURS BELLINI : les 3 et 4 novembre 2017. L'EXCELLENCE BELCANTISTE A VENDÔME... Au moment où sont célébrés la disparition des légendes Maria Callas (40 ème anniversaire) et Luciano Pavarotti (10è anniversaire), Vendôme (sur le Campus des **Assurances Monceau**, grand partenaire et mécène de l'événement) semble défendre aujourd'hui la transmission d'un savoir lyrique d'excellence : [le site accueille les 3 puis 4 novembre 2017, la nouvelle](#)



[édition du Concours international de Bel canto Vincenzo Bellini](#), co fondé par le maestro Marco Guidarini et Youra Nymoff-Simonetti. Il s'agit du seul concours favorisant l'émergence des jeunes talents belcantistes, c'est à dire, sur les traces de Maria Callas, Joan Sutherland ou Montserrat Caballe... capables de chanter avec l'élégance, la finesse et surtout la technique, Donizetti, Rossini, et surtout Bellini (voire les premiers Verdi). Les vrais belcantistes savent chanter Mozart et tout le répertoire : souffle, legato, phrasé, diction, expressivité et style... l'art du bel canto est le plus difficile et le plus prestigieux qui soit dans le milieu de l'opéra, et très rares sont celles et ceux, capables d'en maîtriser les secrets. C'est pourtant ce répertoire qu'a choisi de favoriser et de faire rayonner le Concours Bellini,

et chaque année, lors de ses [masterclasses proposées au Campus des assurances Monceau à Vendôme](#) (Académie Bellini), sous la pilotage des Maîtres de chant, Marco Guidarini soi-même et Viorica Cortez. [VOIR notre reportage Masterclasses de l'Académie Bellini 2016.](#)

Dès sa création en 2010, le CONCOURS BELLINI avait su distinguer avant tout le monde, le talent de la jeune soprano colorature sud africaine, Pretty Yende. Le Concours de Placido Domingo Operalia devait après le Concours Bellini, distinguer ensuite le talent plus que prometteurs de la jeune diva, aujourd'hui, tempérament belcantiste demandé après Milan, New York ou Paris, sur toutes les scènes du monde.



Le prochain [CONCOURS BELLINI](#) quant à lui, distinguant les meilleurs jeunes tempéraments lyriques actuels, capables de maîtriser l'art du bel canto, se déroule à

VENDÔME (Campus des assurances Monceau), les 3 et 4 novembre prochains. Les 13 candidats en lice (10 nationalités) ont été préalablement sélectionnés en Argentine (nouveau partenariat avec le Teatro Colon de Buenos Aires), à Venise et en France par un comité de sélection présidé par Marco Guidarini. Le Concours 2017 a reçu plus de 350 demandes de candidats. Venez écouter, identifier et applaudir les futurs chanteurs d'exception à **Vendôme (1h de Paris en TGV, depuis la gare Montparnasse)** :

[CONCOURS international Vincenzo BELLINI](#)

7ème édition à VENDÔME (41)

**Vendredi 3 novembre 2017
19h : demi-finale**

Samedi 4 novembre 2017 20h : finale

Places payantes [sur réservation](#)

INFOS & RÉSERVATIONS :

(réservation des places pour la finale)

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

Contact : musicarte-org@live.fr /

Secrétariat Musicarte : 06 09 58 85 97

Auditorium du groupe Monceau Assurances
1, avenue des Cités Unies de l'Europe
41 100 Vendôme
En face de la gare TGV Vendôme-Villiers
Parking sur place

MusicArte

présente :

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

FRANCE 2017 - 7^{ème} ÉDITION



3 novembre à 19h : demi-finale

4 novembre à 20h : finale

Président-Fondateur : Marco GUIDARINI

Auditorium du Groupe Monceau
1 Avenue des Cités Unies de l'Europe - 41 100 Vendôme
En face de la Gare TGV Vendôme-Villiers - Parking sur place.

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS :

Internet : www.billetweb.fr ou via notre site

Email : musicarte-org@live.fr

Téléphone - Secrétariat de Musicarte : 06 09 58 85 97

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com



Renseignements & informations :

PARIS BAROQUE : Festival Terpsichore, 15 septembre – 12 octobre 2017



PARIS. Festival Terpsichore, 15
septembre – 12 octobre 2017.
VIOLONS, VIOLES & VOIX... c'est le
thème qui unit 6 concerts

d'exception, à l'époque où dans la conversation instrumentale, le Baroque inventait le chambrisme allusif, éloquent, transcendant. Le festival Terpsichore dont le claveciniste Skip Sempé assure la direction artistique, a aussi l'intérêt d'investir plusieurs sites historiques du Paris patrimonial, souvent méconnu des parisiens eux-mêmes. **La 4^e édition de Terpsichore** sait favoriser l'alliance de l'articulation, l'expressivité, la musicalité afin de ressusciter cette musique de chambre qui avant le XIX^e pathétique et héroïque, essor de l'âge romantique, a vécu un premier âge d'or au XVII^e et XVIII^e siècles, quand la rhétorique musicale, celle des passions, était l'une des plus raffinées qui soient.

Profitant du **week end des Journées du Patrimoine, les 15, 16 et 17 septembre 2017,**

le Festival offre tout un cycle de découverte, d'exploration musicale, interdisciplinaire, à **la salle Erard**, joyau architectural enfin restauré et réhabilité, qui vit les premiers concerts de Liszt et Chopin dans la Capitale rue du Mail... De nombreuses oeuvres pour violon, viole et voix sont à l'honneur ainsi cette année, en particulier dans deux concerts du Capriccio Stravagante, dont un récital duo de Sophie Gent & Bertrand Cuiller (**17 septembre**). Le spectacle du flûtiste Julien Martin avec le danseur Hubert Hazebroucq (Salle Erard, **le 15 septembre, concert d'ouverture**) et le programme de l'ensemble Masques d'Olivier Fortin (créateur d'un superbe [cd Telemann récemment distingué par le CLIC de classiquenews](#)), avec le contre-ténor Damien Guillon (12 octobre), soulignent quant à eux, un événement musical important de l'année 2017 : le 250ème anniversaire de la mort de **Telemann** justement ([LIRE notre dossier spécial Telemann 2017](#)). Auteur d'une écriture cosmopolite, aussi virtuose que profonde et élégante, Telemann mérite assurément d'être honoré à Paris, d'autant plus que nous lui devons les fameux Quatuors parisiens, emblèmes d'un raffinement européen d'une subtilité qui égale celle de Haendel ou de Bach.



Le Festival Terpsichore souligne la magie qui naît de l'adéquation du concert et de l'écrin patrimonial qui l'accueille. La salle Erard accueille la majorité des concerts. Ainsi, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et pour faire (re)découvrir le lieu inspirant qu'est la Salle Erard, des visites guidées sont organisées en marge des concerts de musique

de chambre, ainsi qu'une Masterclass ouverte au public (**le 16 septembre**). Pour le répertoire vocal, rendez-vous est donné

dans l'incontournable Temple de Pentemont (**28 septembre**) et en l'Église Saint-Thomas d'Aquin (qui accueille pour la première fois, un concert Terpsichore, le dernier, programmé **le 12 octobre 2017**) :

Programme du Festival Terpsichore 2017

**Du 15 septembre au 12 octobre
2017
6 concerts**

Vendredi 15 septembre 2017, 20h30

Salle ERARD

LA FLûTE D'ARLEQUIN

Julien Martin, flute à bec & Hubert Hazebroucq, danse

Telemann connaissait particulièrement bien le style français et la musique à danser dont de nombreuses formes se retrouvent dans ses Fantaisies. Son

répertoire instrumental,
faisant honneur au « goût mêlé », ouvre les portes de la scène
allemande du XVIIIème
siècle qui accueillait aussi bien des danseurs français dans
le genre noble, que des italiens spécialisés dans la danse «
comique » ou « grotesque » et ses caractères de la Commedia
dell'arte. Dans ce spectacle créé par le danseur Hubert
Hazebroucq et le flûtiste Julien Martin, la musique de
Telemann fait revivre le personnage d'Arlequin qui sert de fil
conducteur. Figure maîtresse à l'époque, présente à la fois au
théâtre, à la foire, ou à l'opéra, Arlequin est aussi lié,
dans ses origines les plus archaïques, aux traits d'un
chasseur nocturne, aux cycles et aux saisons... Concert-
spectacle sans entracte

Prix des places : 25 € / Moins de 26 ans et étudiants : 15 €

Samedi 16 septembre 2017, 10h-12h

SALLE ERARD

MASTERCLASS : BYRD & FRESCOBALDI AU CLAVECIN

Masterclass publique avec Skip Sempé

Depuis plus de 30 ans, le style audacieux de Skip Sempé et de
Capriccio Stravagante
exerce son influence sur toute une génération d'artistes
particulièrement sensibles à
l'expression musicale. Pour les jeunes clavecinistes en
formation qui participeront à cette
Masterclass, il s'agira à la fois de la découverte d'un
répertoire et d'un exercice de style.
Les amateurs peuvent assister à ce moment de transmission en

auditeur libre et ils en profiteront pour se préparer au concert du 28 septembre, consacré à la musique de William Byrd. Masterclass sans pause / Pour les auditeurs : entrée libre dans la limite des places disponibles – Pour les participants : inscriptions à l'adresse : info@terpsichoreparis.com

Samedi 16 septembre 2017, 20h30

Salle ERARD

VENEZIA DA CAMERA : A TRE VIOLINI

Capriccio Stravagante

Cecilia Bernardini, Jacek Kurzydło, Tuomo Suni – violons

André Henrich – luth

Olivier Fortin – orgue

Skip Sempé – clavecin

L'année 2017 marque le 450ème anniversaire de la naissance de Claudio Monteverdi, compositeur qui bouleversa le mode d'expression musical de son époque et qui influença profondément les générations suivantes. Mais qu'en est-il des instrumentistes de son entourage et des oeuvres qu'ils nous laissèrent ? Capriccio Stravagante nous convie à un programme qui explore le répertoire pour violon de cette période extraordinaire. Cette nouvelle langue utilisée par les contemporains de Monteverdi exigeait déjà à l'époque une approche différente. Skip Sempé nous propose la sienne, fruit de ses recherches musicologiques et de sa curiosité musicale.

Concert sans entracte

Prix des places : 25 € / Moins de 26 ans et étudiants : 15 €

Dimanche 17 septembre 2017, 16h

Salle ERARD

BACH : SONATES POUR CLAVECIN ET VIOLON

Bertrand Cuiller, clavecin & Sophie Gent, violon

Comme nombreux de ses contemporains, Bach s'est intéressé à la sonate en trio, mais à sa

façon. Avec lui, l'effectif requis pour l'interprétation de la sonate en trio passe de quatre

interprètes – deux instruments mélodiques accompagnés par deux instruments à la basse

continue – à un seul, dans le cas de la sonate pour orgue, et à deux dans les sonates pour

clavecin obligé et instrument mélodique.

Le claveciniste Bertrand Cuiller et la violoniste Sophie Gent, complices dans

l'interprétation de ces oeuvres depuis de nombreuses années, nous en offrent leur vision

prenante et intelligente.

Concert sans entracte

Prix des places : 25 € / Moins de 26 ans et étudiants : 15 €

Jeudi 28 septembre 2017, 20h30

Temple de PENTEMONT

WILLIAM BYRD : CONSORTS PRIVES ET PUBLICS

La Compagnia del Madrigale

Capriccio Stravagante / Skip Sempé

William Byrd était un catholique qui vécut dans l'Angleterre protestante. Cette situation personnelle et artistique trouble eut comme conséquence qu'une grande partie de sa musique sacrée catholique fut jouée en privé, voire même clandestinement.

En plus du Gradualia I de 1605, le programme comprendra des consort songs sacrés et

profanes, de la musique pour consort de violes et claviers ainsi que les Cries of London de

Richard Dering, pièce écrite pour voix et violes. Cette oeuvre est inspirée par la distraction

que cause la clameur des vendeurs de rue et dont les échos parviennent aux fenêtres, alors

que les consorts de violes jouent dans leurs quartiers privés.

Co-production avec le Festival Oude Muziek Utrecht

Concert avec entracte

Prix des places : 25 € / Moins de 26 ans et étudiants : 15 €

Jeudi 12 octobre 2017, 20h30

Eglise SAINT-THOMAS D'AQUIN

TELEMANN : CANTATES & CONCERTI

Damien Guillon, contre-ténor

Julien Martin, flûte à bec

Ensemble Masques / Olivier Fortin

Georg Philipp Telemann a laissé l'un des plus riches legs de la musique du XVIII^{ème} siècle. Bien qu'admiration tout au cours de sa vie, son oeuvre a été pratiquement ignorée pendant les deux siècles suivant sa mort. Pourtant, sa musique fait avec brio la démonstration d'une maîtrise de toutes les formes musicales majeures de son siècle et d'une assimilation parfaite des styles français, italiens et polonais.

L'ensemble Masques avec le contre-ténor Damien Guillon et le flûtiste Julien Martin, présente un concert dans lequel se marient fantaisie, virtuosité et intimité. Au programme le concerto polonais, l'époustouflante suite pour flûte à bec et cordes ainsi que deux cantates intimistes.
Concert avec entracte

Prix des places : 25 € / Moins de 26 ans et étudiants : 15 €

Visites guidées de la Salle ERARD

VISITES GUIDÉES

Samedi 16 septembre 2017,
de 13h à 14h et dimanche 17 septembre de 11h à 12h
LA SALLE ERARD ET SON HISTOIRE

En trois ans, la magnifique Salle Erard est devenue le lieu emblématique du Festival,

mettant à l'honneur la musique de chambre dans un cadre
privilegié. Une visite
découverte s'impose, pour mieux connaître cet endroit mythique
qui a accueilli et mis à l'honneur le tempérament de nombreux
interprètes et l'écriture de compositeurs célèbres.
Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine
Visites gratuites dans la limite des places disponibles

INFOS & RÉSERVATIONS :

Renseignements & billetterie

www.terpsichoreparis.com

01 86 95 24 72 / info@terpsichoreparis.com

CD du Festival Terpsichore
Sortie annoncée en septembre 2017 (Éditions Paradizo)

William Byrd – Virginals & Consorts
Skip Sempé / Capriccio Stravagante

La musique pour clavier de William Byrd fascine depuis plus de cent ans connaisseurs et interprètes. Presque totalement inédite du vivant du compositeur, elle fut parmi les premières de son temps à être reconsidérée, lors du regain d'intérêt pour la musique ancienne qui marque le début du XXe siècle. La sonorité de base



de l'orchestre de la Renaissance reposait principalement sur les violes, dont la souplesse et la dynamique communiquait une virtuosité inhabituelle et une richesse extraordinaire aux instruments qui les entouraient dans des ensembles plus vastes. Les musiciens continentaux avaient déjà commencé à franchir la Manche vers le milieu du XVIe siècle ; beaucoup de joueurs de viole employés par la cour étaient italiens.

La musique imprimée circulait – aussi bien que les marins qui chantaient et sifflaient

leurs airs. Dans le genre de la danse et variations, Byrd a affiné et perfectionné les oeuvres plus anciennes d'origine anglaise mais aussi italienne, espagnole, flamande ou française.

Nous avons voulu revenir, au moyen d'une virtuosité et d'une expression libérées des carcans de l'interprétation de la musique ancienne, à une esthétique du consort n'ayant rien à envier à celle de Monteverdi et de ses contemporains. Après un siècle d'interprétations « historiques », il est important de parvenir à une compréhension plus riche et plus profonde de l'oeuvre de William Byrd, à travers une véritable virtuosité instrumentale et vocale, à la manière de celle inventée et exportée par les italiens.

Voici la réédition attendue d'un disque qui est célébration de la musique instrumentale de la Renaissance, à l'occasion du Festival Terpsichore 2017, dont Skip Sempé est le directeur

artistique. Les amateurs de cette musique redécouvriront avec bonheur une version remasterisée avec soin de l'un des disques clé du répertoire de Skip Sempé ; ceux qui ne le connaissent pas, ne pourront qu'être conquis par la liberté de cette interprétation et sa grande richesse sonore !

Extrait du CD : Byrd – Fantasia a 6

<https://www.youtube.com/watch?v=RhbjpgjjZx4>



Michael Spyres chante Faust

de Berlioz à Nantes et Angers



ANGERS NANTES OPERA : BERLIOZ, La Damnation de Faust de Berlioz, 15, 23 septembre 2017. Après Lohengrin de Wagner, sommet du romantisme germanique, également présenté en version de concert ([LOHENGRIN avec Daniel Kirch, Catherine Hunold, septembre 2016, LIRE notre compte rendu complet](#)), **ANGERS NANTES OPERA**

propose le chef d'oeuvre lyrique et symphonique le plus audacieux et expérimental de Berlioz, « notre Wagner français »... Orchestration virtuose, écriture chorale et vocale d'une rare puissance dramatique, La Damnation de Faust est selon l'esprit aventureux et novateur de Berlioz, une « légende dramatique ». La caractérisation des personnages d'après Goethe (le docteur Faust et son mentor initiateur, Mephistophele, Marguerite qui malgré ses turpitudes criminelles sera cependant sauvée et accueillie au ciel – l'opéra s'achève d'ailleurs sur son apothéose-, les atmosphères, l'enchaînement des séquences entre fantastique et réalisme... composent l'un des opéras les plus forts du XIX^e, véritable manifeste du romantisme français (créé à l'Opéra-Comique de Paris, le 6 décembre 1846). Gageons que comme ce fut le cas de Lohengrin, la saison passée, cette Damnation de Faust, portée par le génie de Berlioz et servie par une distribution prometteuse (avec dans les deux cas l'excellente Catherine Hunold, dans Lohengrin, Ortrud hallucinée et mordante ; chez Berlioz, Marguerite...), sera l'un des temps forts de la prochaine saison 2017 – 2018 d'Angers Nantes Opéra...

**La Damnation de Faust de Hector
Légende dramatique en 4 parties
Présentée par ANGERS NANTES OPERA
ANGERS, Centre de congrès, vendredi 15 septembre 2017, 20h30
NANTES, La Cité, samedi 23 septembre 2017, 20h30**

Avec Michael Spyres (Faust), Laurent Alvaro (Méphistophélès), Catherine Hunold (Marguerite)... Choeur d'Angers Nantes Opéra (Xavier Ribes, direction) / Choeur de l'Opéra de Dijon (Anass Ismat, direction) / Orchestre national des Pays de la Loire. Pascal Rophé, direction.

[RESERVEZ VOTRE PLACE dès à présent](#)

sur le site **[d'ANGERS NANTES OPERA](#)**

<http://billetterie.angers-nantes-opera.com/reservations-spectacle-opera-css5-angersnantesopera-pg1-rg11737.htm>



ANGERS
NANTES
OPÉRA
www.angers-nantes-opera.com

LA DAMNATION DE FAUST

SEPTEMBRE 2017

LE GRAND CONCERT

Hector

Berlioz

Prévente à partir du mardi 28 mars 2017

LIRE aussi notre [compte rendu critique de la Damnation de Faust de Berlioz avec Michael Spyres, sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, au Festival Berlioz de la Côte Saint-André, fin août 2017](#)

LIRE AUSSI notre [présentation générale \(pertinence, temps forts de la nouvelle saison lyrique\) de la saison 2017 – 2018 d'ANGERS NANTES OPERA, l'ultime saison conçue par Jean-Paul Davois](#)

REPORTAGE : Laurent Wauquiez et l'Orchestre d'Auvergne. Le classique pour tous (Mozart, Rameau, CPE Bach... Bruno Procopio)

REPORTAGE : Laurent Wauquiez et l'Orchestre d'Auvergne. Le classique pour tous (Mozart, Rameau, CPE Bach... Bruno Procopio, direction). Le 31 mars 2017 au Théâtre du Puy en Velay, l'Orchestre d'Auvergne invite le chef BRUNO



PROCOPIO dans un programme CPE Bach, Rameau, Mozart et surtout Antoine d'Auvergne. Faire rayonner la spécificité culturelle de la région AUVERGNE-RHÔNE-ALPES sur le territoire et dans le monde, voilà la mission défendue par l'Orchestre de cordes seules, porté, soutenu par Laurent Wauquiez, président de la Région AUVERGNE-RHÔNE-ALPES. En jouant Antoine Dauvergne, compositeur génial dans le sillon tracé par Rameau, au Puy en Velay, au cœur de l'Auvergne, par l'Orchestre d'Auvergne,... le symbole est fort. Fier d'une culture et d'une musique singulière, l'Orchestre réussit ce pari avec d'autant plus de conviction expressive que le chef invité Bruno Procopio est grand spécialiste des styles baroque, préclassique et classique, voire préromantique où l'articulation, la tenue d'archer, la réalisation des ornements apportent une expérience complémentaire aux instrumentistes de l'Orchestre d'Auvergne qui jouent sur instruments modernes. REPORTAGE

PARIS. FESTIVAL TERPSICHORE, dès le 15 septembre 2017



PARIS. Festival Terpsichore, 15 septembre – 12 octobre 2017. VIOLONS, VIOLES & VOIX... c'est le thème qui unit 6 concerts

d'exception, à l'époque où dans la conversation instrumentale, le Baroque inventait le chambrisme allusif, éloquent, transcendant. Le festival Terpsichore dont le claveciniste Skip Sempé assure la direction artistique, a aussi l'intérêt d'investir plusieurs sites historiques du Paris patrimonial, souvent méconnu des parisiens eux-mêmes. **La 4^e édition de Terpsichore** sait favoriser l'alliance de l'articulation, l'expressivité, la musicalité afin de ressusciter cette musique de chambre qui avant le XIX^e pathétique et héroïque, essor de l'âge romantique, a vécu un premier âge d'or au XVII^e et XVIII^e siècles, quand la rhétorique musicale, celle des passions, était l'une des plus raffinées qui soient.

Profitant du **week end des Journées du Patrimoine, les 15, 16 et 17 septembre 2017**, le Festival offre tout un cycle de découverte, d'exploration musicale, interdisciplinaire, à **la salle Erard**, joyau architectural enfin restauré et réhabilité, qui vit les premiers concerts de Liszt et Chopin dans la Capitale rue du Mail... De nombreuses oeuvres pour

violon, viole et voix sont à l'honneur ainsi cette année, en particulier dans deux concerts du Capriccio Stravagante, dont



un récital duo de Sophie Gent & Bertrand Cuiller (**17 septembre**). Le spectacle du flûtiste Julien Martin avec le danseur Hubert Hazebroucq (Salle Erard, **le 15 septembre, concert d'ouverture**) et le programme de l'ensemble Masques d'Olivier Fortin (créateur d'un superbe [cd Telemann récemment distingué par le CLIC de classiquenews](#)), avec le contre-ténor Damien Guillon (12 octobre), soulignent quant à eux, un événement musical important de l'année 2017 : le 250ème anniversaire de la mort de **Telemann** justement ([LIRE notre dossier spécial Telemann 2017](#)). Auteur d'une écriture cosmopolite, aussi virtuose que profonde et élégante, Telemann mérite assurément d'être honoré à Paris, d'autant plus que nous lui devons les fameux Quatuors parisiens, emblèmes d'un raffinement européen d'une subtilité qui égale celle de Haendel ou de Bach.



Le Festival Terpsichore souligne la magie qui naît de l'adéquation du concert et de l'écrin patrimonial qui l'accueille. La salle Erard accueille la majorité des concerts. Ainsi, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et pour faire (re)découvrir le lieu inspirant qu'est la Salle Erard, des visites guidées sont organisées en marge des concerts de musique de chambre, ainsi qu'une Masterclass ouverte au public (**le 16 septembre**). Pour le répertoire vocal, rendez-vous est donné dans l'incontournable Temple de Pentemont (**28 septembre**) et en l'Église Saint-Thomas d'Aquin (qui accueille pour la première fois, un concert Terpsichore, le dernier, programmé **le 12 octobre 2017**) :

Programme du Festival Terpsichore 2017

**Du 15 septembre au 12 octobre
2017**

6 concerts

Vendredi 15 septembre 2017, 20h30

Salle ERARD

LA FLûTE D'ARLEQUIN

Julien Martin, flute à bec & Hubert Hazebroucq, danse

Telemann connaissait particulièrement bien le style français et la musique à danser dont de nombreuses formes se retrouvent dans ses Fantaisies. Son répertoire instrumental, faisant honneur au « goût mêlé », ouvre les portes de la scène allemande du XVIIIème siècle qui accueillait aussi bien des danseurs français dans le genre noble, que des italiens spécialisés dans la danse « comique » ou « grotesque » et ses caractères de la Commedia dell'arte. Dans ce spectacle créé par le danseur Hubert Hazebroucq et le flûtiste Julien Martin, la musique de Telemann fait revivre le personnage d'Arlequin qui sert de fil conducteur. Figure maîtresse à l'époque, présente à la fois au

théâtre, à la foire, ou à l'opéra, Arlequin est aussi lié, dans ses origines les plus archaïques, aux traits d'un chasseur nocturne, aux cycles et aux saisons... Concert-spectacle sans entracte

Prix des places : 25 € / Moins de 26 ans et étudiants : 15 €

Samedi 16 septembre 2017, 10h-12h

SALLE ERARD

MASTERCLASS : BYRD & FRESCOBALDI AU CLAVECIN

Masterclass publique avec Skip Sempé

Depuis plus de 30 ans, le style audacieux de Skip Sempé et de Capriccio Stravagante

exerce son influence sur toute une génération d'artistes particulièrement sensibles à

l'expression musicale. Pour les jeunes clavecinistes en formation qui participeront à cette

Masterclass, il s'agira à la fois de la découverte d'un répertoire et d'un exercice de style.

Les amateurs peuvent assister à ce moment de transmission en auditeur libre et ils en

profiteront pour se préparer au concert du 28 septembre, consacré à la musique de

William Byrd. Masterclass sans pause / Pour les auditeurs : entrée libre dans la limite des places disponibles – Pour les participants : inscriptions à l'adresse : info@terpsichoreparis.com

Samedi 16 septembre 2017, 20h30

Salle ERARD

VENEZIA DA CAMERA : A TRE VIOLINI

Capriccio Stravagante

Cecilia Bernardini, Jacek Kurzydło, Tuomo Suni – violons

André Henrich – luth

Olivier Fortin – orgue

Skip Sempé – clavecin

L'année 2017 marque le 450ème anniversaire de la naissance de Claudio Monteverdi, compositeur qui bouleversa le mode d'expression musical de son époque et qui influença profondément les générations suivantes. Mais qu'en est-il des instrumentistes de son entourage et des oeuvres qu'ils nous laissèrent ? Capriccio Stravagante nous convie à un programme qui explore le répertoire pour violon de cette période extraordinaire. Cette nouvelle langue utilisée par les contemporains de Monteverdi exigeait déjà à l'époque une approche différente. Skip Sempé nous propose la sienne, fruit de ses recherches musicologiques et de sa curiosité musicale.

Concert sans entracte

Prix des places : 25 € / Moins de 26 ans et étudiants : 15 €

Dimanche 17 septembre 2017, 16h

Salle ERARD

BACH : SONATES POUR CLAVECIN ET VIOLON

Bertrand Cuiller, clavecin & Sophie Gent, violon

Comme nombreux de ses contemporains, Bach s'est intéressé à la sonate en trio, mais à sa façon. Avec lui, l'effectif requis pour l'interprétation de la sonate en trio passe de quatre interprètes – deux instruments mélodiques accompagnés par deux instruments à la basse continue – à un seul, dans le cas de la sonate pour orgue, et à deux dans les sonates pour clavecin obligé et instrument mélodique.

Le claveciniste Bertrand Cuiller et la violoniste Sophie Gent, complices dans l'interprétation de ces oeuvres depuis de nombreuses années, nous en offrent leur vision prenante et intelligente.
Concert sans entracte

Prix des places : 25 € / Moins de 26 ans et étudiants : 15 €

Jeudi 28 septembre 2017, 20h30

Temple de PENTEMONT

WILLIAM BYRD : CONSORTS PRIVES ET PUBLICS

La Compagnia del Madrigale

Capriccio Stravagante / Skip Sempé

William Byrd était un catholique qui vécut dans l'Angleterre protestante. Cette situation personnelle et artistique trouble eut comme conséquence qu'une grande partie de sa musique sacrée catholique fut jouée en privé, voire même

clandestinement.

En plus du Gradualia I de 1605, le programme comprendra des consort songs sacrés et profanes, de la musique pour consort de violes et claviers ainsi que les Cries of London de Richard Dering, pièce écrite pour voix et violes. Cette oeuvre est inspirée par la distraction que cause la clameur des vendeurs de rue et dont les échos parviennent aux fenêtres, alors que les consorts de violes jouent dans leurs quartiers privés. Co-production avec le Festival Oude Muziek Utrecht
Concert avec entracte
Prix des places : 25 € / Moins de 26 ans et étudiants : 15 €

Jeudi 12 octobre 2017, 20h30

Eglise SAINT-THOMAS D'AQUIN

TELEMANN : CANTATES & CONCERTI

Damien Guillon, contre-ténor

Julien Martin, flûte à bec

Ensemble Masques / Olivier Fortin

Georg Philipp Telemann a laissé l'un des plus riches legs de la musique du XVIIIème siècle. Bien qu'admiration tout au cours de sa vie, son oeuvre a été pratiquement ignorée pendant les deux siècles suivant sa mort. Pourtant, sa musique fait avec brio la démonstration d'une maîtrise de toutes les formes musicales majeures de son siècle et d'une assimilation parfaite des styles français, italiens et

polonais.

L'ensemble Masques avec le contre-ténor Damien Guillon et le flûtiste Julien Martin, présente un concert dans lequel se marient fantaisie, virtuosité et intériorité. Au programme le concerto polonais, l'époustouflante suite pour flûte à bec et cordes ainsi que deux cantates intimistes.
Concert avec entracte

Prix des places : 25 € / Moins de 26 ans et étudiants : 15 €

Visites guidées de la Salle ERARD

VISITES GUIDÉES

Samedi 16 septembre 2017,
de 13h à 14h et dimanche 17 septembre de 11h à 12h
LA SALLE ERARD ET SON HISTOIRE

En trois ans, la magnifique Salle Erard est devenue le lieu emblématique du Festival, mettant à l'honneur la musique de chambre dans un cadre privilégié. Une visite découverte s'impose, pour mieux connaître cet endroit mythique qui a accueilli et mis à l'honneur le tempérament de nombreux interprètes et l'écriture de compositeurs célèbres. Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine
Visites gratuites dans la limite des places disponibles

INFOS & RÉSERVATIONS :

Renseignements & billetterie

www.terpsichoreparis.com

01 86 95 24 72 / info@terpsichoreparis.com

CD du Festival Terpsichore

Sortie annoncée en septembre 2017 (Éditions Paradizo)

William Byrd – Virginals & Consorts

Skip Sempé / Capriccio Stravagante

La musique pour clavier de William Byrd fascine depuis plus de cent ans connaisseurs et interprètes. Presque totalement inédite du vivant du compositeur, elle fut parmi les premières de son temps à être reconsidérée, lors du regain d'intérêt pour la musique ancienne qui marque le début du XXe siècle. La sonorité de base de l'orchestre de la Renaissance reposait principalement sur



les violes, dont la souplesse et la dynamique communiquait une virtuosité inhabituelle et une richesse extraordinaire aux instruments qui les entouraient dans des ensembles plus vastes. Les musiciens continentaux avaient déjà commencé à franchir la Manche vers le milieu du XVIe siècle ; beaucoup de joueurs de viole employés par la cour étaient italiens.

La musique imprimée circulait – aussi bien que les marins qui chantaient et sifflaient

leurs airs. Dans le genre de la danse et variations, Byrd a affiné et perfectionné les oeuvres plus anciennes d'origine anglaise mais aussi italienne, espagnole, flamande ou française.

Nous avons voulu revenir, au moyen d'une virtuosité et d'une expression libérées des carcans de l'interprétation de la musique ancienne, à une esthétique du consort n'ayant rien à envier à celle de Monteverdi et de ses contemporains. Après un siècle d'interprétations « historiques », il est important de parvenir à une compréhension plus riche et plus profonde de l'oeuvre de William Byrd, à travers une véritable virtuosité instrumentale et vocale, à la manière de celle inventée et exportée par les italiens.

Voici la réédition attendue d'un disque qui est célébration de la musique instrumentale de la Renaissance, à l'occasion du Festival Terpsichore 2017, dont Skip Sempé est le directeur artistique. Les amateurs de cette musique redécouvriront avec bonheur une version remasterisée avec soin de l'un des disques clé du répertoire de Skip Sempé ; ceux qui ne le connaissent pas, ne pourront qu'être conquis par la liberté de cette interprétation et sa grande richesse sonore !

Extrait du CD : Byrd – Fantasia a 6

<https://www.youtube.com/watch?v=RhbjpgxjjZx4>



TERPSICHORE
2017